

tés qu'il y ait à découvrir des vérités nouvelles, il s'en trouve encore de plus grandes à les faire connaître". Qui pourrait le nier ?

Galilée, Gutenberg, Bernard de Palissy, Denis Papin, Fulton, Jacquart et bien d'autres novateurs illustres l'avaient ou l'ont expérimenté par la méfiance, allant jusqu'à la persécution, dont ils ont été victimes. Cependant leurs œuvres sont restées et ces utopies d'autrefois devenues réalités sont glorifiées maintenant comme les plus grandes conquêtes de la science.

Bien que de conception plus modeste, l'Œuvre de Chatelus n'a pas échappé à des attaques d'une violence outrée, dépassant les bornes de l'imagination. Et pourquoi ? parce que les contempteurs de tout progrès social se sont aperçus peut-être que l'idée faisait son chemin.

En effet, le peuple qui ne possédait pas un sou vaillant, il y a 30 ans, sur le marché financier, s'y présente aujourd'hui, par les Prévoyants de l'Avenir, comme créancier d'Etat, pour 21 millions 500,000 francs ; de départements, villes et communes, pour près de 50 millions ; de compagnies de chemins de fer, etc., pour une dizaine de millions et, qu'en outre, il peut contribuer à la prospérité publique en jetant chaque mois six cent mille francs dans les grandes entreprises ayant une garantie d'Etat, tout cela en attendant qu'il soit possible de réaliser notre programme de

placements dans lequel son inscrits "pour l'avenir", les prêts à des coopératives ouvrières de "production" sous la responsabilité de leurs syndicats corporatifs.

Et ces capitaux — qui font travailler — sans rien leur distraire, nous permettent de distribuer un budget annuel qui croît sans cesse et s'élève déjà à près de deux millions et demi.

Ainsi s'équilibre peu à peu la balance sociale, ainsi commence à revenir au travailleur, une part des bénéfices prélevés sur son labeur.

Que de grandes choses ne sera-t-il pas possible de faire lorsque les quinze millions de Français, qui peuvent être des nôtres, seront venus à nous, et quand les travailleurs de tous les pays auront constitué des œuvres-sœurs ? C'en sera fait à jamais de toutes les causes de divisions et de haines, ce sera la disparition définitive de la misère et de nos plaies sociales par la suppression radicale du mal : le capital égoïste et individuel qui filtré goutte à goutte, pièce par pièce dans le capital prolétarien où il se purifiera des sanies de son passé en servant désormais, par extension, l'humanité tout entière ; ce sera enfin la réalisation de nos suprêmes espérances : l'avènement d'une ère féconde de paix et de réconciliation fraternelle.

Nous arrêterons là cet exposé sommaire du caractère hautement social de l'œuvre chatelusienne".